

Marche pour la paix en Amérique centrale

Conférence de presse

5 décembre 1985.

Qui sont les marcheuses et les marcheurs du Québec?

Si j'avais à tracer le portrait robot du québécois ou de la québécoise qui participera à la marche internationale pour la paix en Amérique centrale, je dirais:

- que c'est un gars célibataire âgé de 20 à 35 ans. (bien que 6 filles ou plus participent à la marche, qu'au moins 4 personnes ont des enfants et que trois autres dépassent le 35 ans)
- qu'il est sans emploi et qu'il a vidé ses fonds de tiroirs pour participer à la marche, sans être certains de la terminer faute d'argent. (d'autres, comme moi, ont un emploi plus stable)
- qu'il veut par cet engagement actif démontrer que les populations du "nord" soutiennent et partagent les mêmes espoirs de paix, de liberté et de démocratie.
- qu'il est impliqué plus ou moins activement dans différents mouvements sociaux qui agissent souvent en parallèle. (pacifisme, féminisme, humanisme, solidarité avec les peuples du tiers monde, syndicalisme)
- enfin un petit nombre veulent rester sur place pour travailler dans des camps de réfugié-e-s au Mexique après la marche.

Pourquoi marchons-nous?

On ne va pas en région de conflit comme on part en vacance sur les plages. Dans mon cas c'est un peu un coup de "folie" pour me donner l'impression que mon congé sans solde m'aura permis de m'impliquer activement

pour sensibiliser le monde sur les problèmes des peuples d'Amérique centrale. C'est pour démontrer sur place la solidarité des québécoises et des québécois aux espoirs de changement qui se bâtissent actuellement.

C'est pour dénoncer le fait que les droits humains les plus élémentaires sont baffoués, en particulier au Salvador et au Guatemala. C'est pour dire tout haut que penser et s'organiser n'est pas un crime et qu'au contraire cela peut permettre de faire avancer une société.

C'est pour insister que le sort d'un peuple doit être réglé par lui-même sans intervention extérieure. C'est pour dire NON à l'intervention massive militaire, économique et politique des USA dans cette région pour maintenir en place les régimes qui lui sont favorables ou pour détruire ceux qui lui ont fait face, avec l'appui de la population.

C'est pour témoigner de la situation réelle des populations civiles et presser le gouvernement canadien d'appuyer le plan de paix des pays de la CONTADORA.

Bernard Legault
enseignant au Cégep André-Laurendeau
marcheur pour la paix en Amérique centrale.